Messe du mercredi 20 mars 2019

Mercredi de la 2^e semaine de Carême

Première lecture (Jérémie 18, 18-20)

« Allons, attaquons-le »

→ La liturgie de ce jour nous donne à méditer le début l'émouvante prière de Jérémie qui constitue la 2^e partie (18-23) du chapitre 18 de son Livre. J'ai voulu ce matin méditer la totalité de ce chapitre 18, avec notamment la longue parabole du potier (3-17) [entre crochets, les passages ajoutés]

[¹Parole du Seigneur adressée à Jérémie :

² « Lève-toi, descends à la maison du potier ; là, je te ferai entendre mes paroles. »

→ La pédagogie du Seigneur va jusqu'à emmener Son prophète dans l'atelier du potier

³ Je descendis donc à la maison du potier. Il était en train de travailler sur son tour.

⁴ Le vase qu'il façonnait de sa main avec l'argile fut manqué.

Alors il recommença, et il fit un autre vase, selon ce qu'il est bon de faire, aux yeux d'un potier.

⁵ Alors la parole du Seigneur me fut adressée :

⁶ « Maison d'Israël, est-ce que je ne pourrais pas vous traiter comme fait ce potier ? – oracle du Seigneur. Oui, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi êtes-vous dans ma main, maison d'Israël !

⁷ Parfois, je parle d'arracher, de renverser et de détruire une nation ou un royaume.

⁸ Mais cette nation contre laquelle j'ai parlé se détourne du mal, alors je renonce au mal que j'avais projeté de lui faire.

→ Dure à entendre, cette parabole du potier : je suis dans la main du Seigneur, et Il pourrait tel le potier me rejeter car me jugeant manqué

⁹ Parfois, je parle de bâtir et de planter une nation ou un royaume.

¹⁰ Mais ils font ce qui est mal à mes yeux et ils n'écoutent pas ma voix ; alors je renonce au bien que j'avais décidé de leur faire.

→ Et le Seigneur insiste : Moi en ce moment, je façonne un malheur, je médite contre vous

¹¹ Maintenant, parle donc aux gens de Juda et aux habitants de Jérusalem :

Ainsi parle le Seigneur :

Voici que moi, comme un potier, je façonne contre vous un malheur, je médite contre vous un projet.

Revenez chacun de votre mauvais chemin ; rendez meilleurs vos chemins et vos actes !

→ Rendre meilleur mon chemin en ce Carême...

→ Avec, inséparablement lié, l'appel à se convertir afin d'éviter ce malheur préparé contre eux

¹² Mais ils disent : Rien à faire ! Nous suivons nos propres projets ; nous agissons chacun selon les penchants mauvais de son cœur endurci. »

¹³ C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur : Interrogez donc les nations : Qui a entendu rien de pareil ?

Elle a commis tant de choses monstrueuses, la vierge d'Israël !

→ Et le Seigneur insiste encore, en invoquant le témoignage des nations ennemies d'Israël !

¹⁴ Disparaît-elle du rocher, vers la campagne, la neige du Liban ?

Peuvent-elles se tarir, les eaux toujours fraîches qui jaillissent des montagnes ?

¹⁵ Or mon peuple m'a oublié, aux vaines idoles ils brûlent de l'encens ; on les fait trébucher sur leurs chemins, sur leurs voies de toujours, pour les faire marcher sur des sentiers, sur des chemins non frayés,

→ On les fait trébucher, et ils trébuchent ! Oubliant de s'appuyer sur leur Seigneur !

¹⁶ et réduire leur pays en lieu désolé, en dérision pour toujours.

Quiconque passera par-là se désolera et hochera la tête.

→ Le châtement que projette le Seigneur est double, dur : Israël dispersé, Il détournera Sa Face

¹⁷ Comme le vent d'est, je les disperserai face à l'ennemi ; je les verrai de dos et non de face, au jour de leur débâcle. »]

→ Émouvante et si humaine, la prière de Jérémie en réponse à la dure parole de son Seigneur !

¹⁸ Mes ennemis ont dit : « Allons, montons un complot contre Jérémie.

La loi ne va pas disparaître par manque de prêtre, ni le conseil, par manque de sage, ni la parole, par manque de prophète.

Allons, attaquons-le par notre langue, ne faisons pas attention à toutes ses paroles. »

→ Oui, Seigneur, mais qui m'écoute ? : au contraire on complotte contre moi !

¹⁹ Mais Toi, Seigneur, fais attention à moi, écoute ce que disent mes adversaires.

²⁰ Comment peut-on rendre le mal pour le bien ? Ils ont creusé une fosse pour me perdre.

Souviens-toi que je me suis tenu en Ta présence pour te parler en leur faveur, pour détourner d'eux Ta colère.

[²¹C'est pourquoi, livre leurs fils à la famine ; passe-les au fil de l'épée !
Que leurs femmes soient privées d'enfants et de maris ;
que leurs hommes soient emportés par la mort, et leurs jeunes gens, frappés de l'épée à la guerre !

→ Émouvante et si humaine, la prière de Jérémie qui implore son Seigneur pour qu'Il maltraite ses ennemis !

²²On entendra crier dans leurs maisons, quand soudain Tu feras venir contre eux des bandits, car ils ont creusé une fosse pour me prendre, et dissimulé des pièges sous mes pas.

²³Mais Toi, Seigneur, Tu connais tout leur dessein de mort contre moi.

Ne recouvre pas leur faute, et n'efface pas leur péché devant Toi !
Fais-les trébucher en Ta présence ; agis contre eux, au temps de Ta colère !

→ Jérémie avait parlé au Seigneur « en faveur » de ses ennemis pour détourner d'eux Sa colère...

– Parole du Seigneur.

→ Et maintenant sa prière est devenue une demande pour qu'Il agisse contre eux dans Sa colère !

Psaume Ps 30 (31), 5-6, 14, 15-16

R/ *Sauve-moi, mon Dieu, par Ton amour* (v. 17)

Tu m'arraches au filet qu'ils m'ont tendu ;
oui, c'est Toi mon abri.
En Tes mains je remets mon esprit ;
Tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

J'entends les calomnies de la foule :
de tous côtés c'est l'épouvante.
Ils ont tenu conseil contre moi,
ils s'accordent pour m'ôter la vie.

Moi, je suis sûr de Toi, Seigneur,
je dis : « Tu es mon Dieu ! »
Mes jours sont dans Ta main : délivre-moi
des mains hostiles qui s'acharnent.

→ Le psalmiste nous donne la vraie, la belle prière, à adresser au Seigneur en telle circonstance...

1. Je suis sûr de Toi, mon « abri »
2. Entre Tes mains je me remets
3. Sauve-moi par Ton Amour !

Acclamation (Jn 8, 12)

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !
Moi, je suis la lumière du monde, dit le Seigneur.
Celui qui me suit aura la lumière de la vie.
Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !

Évangile (Mt 20, 17-28)

« Ils le condamneront à mort »

→ Ce passage de l'évangile de Mathieu fait suite à la parabole des ouvriers de la dernière heure, et précède juste la guérison des deux aveugles alors que Jésus sortait de Jéricho

¹⁷Montant alors à Jérusalem, Jésus prit à part les Douze disciples et, en chemin, Il leur dit :

¹⁸« Voici que nous montons à Jérusalem.

Le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes, ils le condamneront à mort

¹⁹et le livreront aux nations païennes pour qu'elles se moquent de Lui, Le flagellent et Le crucifient ;
le troisième jour, Il ressuscitera. »

→ Jésus prend les 12 apôtres à part pour leur expliquer ce qui va arriver : Sa Passion, Sa Résurrection

→ Mais la mère de Jacques et Jean était là et elle aussi tout entendu de ce que disait Jésus

²⁰Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils Jacques et Jean, et elle se prosterna pour lui faire une demande.

²¹Jésus lui dit : « Que veux-tu ? » Elle répondit :

« Ordonne que mes deux fils que voici siègent, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ton Royaume. »

²²Jésus répondit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez.

Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ? »

Ils lui disent : « Nous le pouvons. »

²³Il leur dit : « Ma coupe, vous la boirez ;

quant à siéger à ma droite et à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ;

il y a ceux pour qui cela est préparé par mon Père. »

²⁴Les dix autres, qui avaient entendu, s'indignèrent contre les deux frères.

²⁵Jésus les appela et dit : « Vous le savez :

les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir.

²⁶Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi :

celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ;

²⁷et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave.

²⁸Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir,

et donner Sa vie en rançon pour la multitude. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ On est certes tenté de juger très négativement cette femme... mais pas Basile de Séleucie !

→ On est aussi tenté de juger très juste l'indignation des autres apôtres... mais pas La Croix !

→ Quelle justesse d'observation sur l'attirance si souvent malsaine de l'autorité et du pouvoir !

→ Et quel écart avec la vision que nous enseigne notre Roi à nous : servir, se donner pour les autres

Commentaire Évangile au Quotidien

Basile de Séleucie (+ 468), évêque

« Ordonne que mes deux fils que voici siègent à ta droite et à ta gauche dans ton Royaume »

Veux-tu voir la foi de cette femme ? Eh bien, considère le moment de sa requête... La croix était prête, la Passion imminente, la foule des ennemis déjà en place. Le Maître parle de Sa mort, les disciples s'inquiètent : avant même la Passion, ils frémissent à la simple évocation de celle-ci ; ce qu'ils entendent les frappe de stupeur, le trouble les possède. À ce moment-même, cette mère se détache du groupe des apôtres, et voilà qu'elle demande le Royaume et réclame un trône pour ses fils.

Que dis-tu, femme ? Tu entends parler de croix, et tu demandes un trône ? Il s'agit de la Passion, et tu désires le Royaume ? Laisse donc les disciples tout à leur crainte et à leur souci du danger. Mais d'où peut bien te venir de demander cette dignité ? Qu'est-ce qui, dans ce qui vient d'être dit et fait, te porte à penser au Royaume ? ...

Je vois, dit-elle, la Passion, mais je prévois aussi la Résurrection. Je vois la croix plantée, et je contemple le ciel ouvert. Je regarde les clous, mais je vois aussi le trône... J'ai entendu le Seigneur lui-même dire : « Vous siégerez vous aussi sur douze trônes » (Mt 19,28). Je vois l'avenir avec les yeux de la foi.

Cette femme va jusqu'à devancer, me semble-t-il, les paroles du larron. Lui, sur la croix, prononça cette prière : « Souviens-Toi de moi dans ton Royaume » (Lc 23,42). Avant la croix, elle a pris le Royaume comme objet de sa supplication... Quel désir perdu dans la vision de l'avenir ! Ce que le temps cachait, la foi le voyait.

Méditation de la Croix

Michel Bertrand

Il faut lire ce texte à la lumière de ce qui précède. Jésus a pris pour modèle les enfants, Il a dit que les derniers seront les premiers.

- Les passages évoqués par la personne qui médite aujourd'hui dans La Croix, en commençant par les plus proches :
- ^{19,30}« Beaucoup de premiers seront derniers, beaucoup de derniers seront premiers »
 - ^{19,14}« Laissez les enfants, ne les empêchez pas de venir à moi, car le royaume des Cieux est à ceux qui leur ressemblent. »
 - ^{19,1-3} Les disciples s'approchèrent de Jésus et Lui dirent : « Qui donc est le plus grand dans le royaume des Cieux ? »
Alors Jésus appela un petit enfant ; il le plaça au milieu d'eux, et Il déclara : « Amen, je vous le dis : si vous ne changez pas pour devenir comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux.

Jésus vient d'annoncer pour la troisième fois sa Passion... Et voilà que la mère des fils de Zébédée Lui demande la gloire pour eux, avec les mots de la toute-puissance. « *Ordonne* », dit-elle. Sa requête révèle que le message de Jésus sur la vraie grandeur selon l'Évangile n'a pas été compris de son entourage. Y compris par les dix autres disciples qui s'indignent vertueusement, mais qui en fait sont simplement et humainement jaloux !

Face à cela, la réponse du Maître n'exprime ni indignation, ni reproche à l'égard des Siens. Il sait qu'il est difficile d'envisager la réalité autrement que selon les logiques humaines. Celles de la puissance et de la domination dont sont notamment dépositaires « les chefs des nations ». Il ne formule d'ailleurs pas non plus de critique à leur égard.

Jésus dit simplement que dans la communauté des disciples doit prévaloir un autre comportement que dans le monde. Ici, il ne prêche pas seulement l'humilité, mais il pose les bases de la vie et du gouvernement de l'Église. Ce peuple où chacun est appelé, non pour « être servi » mais pour « servir », à la suite du Fils de l'Homme, le Serviteur souffrant.